

La lettre électronique du CEFC

n°9 - Septembre 2004

[Le Centre](#)
[Pékin](#)

[Le dernier séminaire](#)

[Actualité Scientifique](#)

[Les chercheurs](#)

[Actualité en Chine](#)
[Perspectives chinoises](#)

L'actualité du centre

Order now the complete collection of China Perspectives for 249 euros or *Perspectives chinoises* for 299 euros only !



The offer is available for any order of a complete collection of *China Perspectives* (50 issues) or *Perspectives chinoises* (80 issues) and subject to stock available. Prices are only valid for Europe, for other destinations please check the order form . **All prices include postages.**

[To order click here](#)

La littérature taiwanaise

état des recherches et réception à l'étranger

Bordeaux (France) – 2, 3 et 4 novembre 2004

organisé par

l'Institute of Chinese Literature and Philosophy de
l'Academia Sinica, Taipei (Taiwan)

et le Centre d'études et de recherches sur l'Extrême-
Orient (CEREO)

au Pôle universitaire européen
Maison internationale
166, Cours de l'Argonne
33000 Bordeaux

[Programme et renseignements](#)
[Program and informations](#)

Angel Pino, Université de Bordeaux 3, Centre d'études
et de recherches sur l'Extrême-Orient

Philippe Aguignier, Bnp-Paribas, Paris

Isabelle Rabut, Inalco, Paris

Sébastien Veg, Université de Tours, doctorant
(Littérature comparée)

Dorothe Rihal, Université Paris 7, doctorante (Histoire)

Lin Xilin, Paris

Le Cefc a accueilli Michel Bonnin (EHESS, Paris)
pendant son séjour à Hong Kong

Le résumé du dernier séminaire

“ China 's Burma Policy: Implications for India ” by Renaud Egreteau

On July 29th, **Renaud Egreteau** gave a talk at the Centre on the triangle relationship between Burma , China and India . Renaud Egreteau is a Ph candidate at the Institute of Political Science (Paris) and has been working the last two years at the Centre for Human Sciences (New Delhi). He is the author of *Wooing the Generals: India 's New Burma Policy* (Delhi , Authorspress, 2003) and can be reached regreteau@hotmail.com. The presentation focused on the strengthening of the China-Burma ties since the 1988 coup d'Etat in Rangoon and on its impact on India 's diplomacy.

Burma (Myanmar) has a strategic location for both China and India . It adjoins India's Northeast and China's Southwestern province of Yunnan, so it could link India to Southeast Asia through a continental route and could provide China a strategic access to the Indian Ocean. Burma is one of the richest country, but also one of the poorest economy of Southeast Asia .

The Burmese junta, since the 1988 coup d'Etat in Rangoon (Yangon), has moved closer and closer to its Chinese neighbour, to become an almost all-weather friend of Peking . At the diplomatic level, China supports Burma ; otherwise Rangoon would be quite isolated, notably for its constant violations of Human Rights. And Rangoon supports Peking 's “One China Principle” against Taiwan . On the economic level, China provides wide economic assistance to Burma and close ties exist between the two countries. In 2003, China was officially the second trade partner of Burma (after Thailand): the Chinese exports to Burma reached 900 million US\$ and the Burmese exports to China 170 million US\$. China (without Hong Kong) was last year, according to official statistics, the second exporting country to Burma (India being 6th). There is also much illegal cross-border trade, estimated at 1 or 2 billion US \$ a year. China 's trade (legal and illegal) could actually be estimated at 40% (instead of 15-20% officially) of Burma 's

total trade. China has helped Burma in building infrastructures (roads, bridges, power plants, harbour facilities), as this modernization serves China own strategic interests. According to the Chinese Embassy in Rangoon , 1 million Chinese people live in Burma , but the real figure is most probably around 3 million.

On the military level, a very close cooperation has been set up between the two countries. During an official visit of the Burmese leadership to China in 1989, a first important weapons deal was discussed. This contract, worth over 1 billion US \$, was the basis of the Burmese army's modernization. It has been completed by a second contract worth 40 million US \$ in 1994. Within the context of this cooperation, China has also set up in Burma naval bases and "listening posts" allowing monitoring in the Bengal Gulf and the Andaman Sea , region where India makes its ballistic missiles tests. Thanks to military and economic cooperation, China has now a deep foothold in Burma .

India , fearing a potential Chinese threat' at its doorstep, began to review its Burma policy after years of neglect or vocal opposition policy. New Delhi now intends to forge a new strategic partnership with the Burmese military regime, thus putting aside its idealist diplomacy and its official and visible commitment to the restoration of democracy in Burma . With the launch of its Look East Policy, along with the geopolitical upheaval in Asia 's regional order in the 1990s, India 's Burma policy showed a radical U-turn. After years of political rejection and isolation of the Burmese Junta, India clearly opted for a realist policy and began to "court" the Burmese Generals. India could not afford to alienate itself from the Burmese regime. Thus, New Delhi opted for a realist approach and decided to engage the Burmese Military in its own interest

Nonetheless, India-China relations have known a clear upturn in recent years, especially as far as trade relations are concerned. Burma could become a source of conflict between the two giants, but could also be a potential strategic gateway linking them as their relations improve.

L'actualité des chercheurs

Communications :

Martin Frounier a présenté une communication intitulée "Wages Differentials and Ownership Structure in Chinese Enterprises" (co-écrite avec Yi Chen et Sylvie Démurger) à la 59ème réunion de la Société Econométrique Européenne (ESEM 2004), Madrid, 20-24 Août.

Publications :

Gilles Guiheux, "Taiwanais en Chine : une émigration à rebours ?", *Politique internationale*, 104, été 2004, pp. 375-386.

Martin Fournier avec Yi Chen et Sylvie Demurger, "Les différentiels salariaux par sexe en Chine urbaine", *Perspectives Chinoises*, n°83, pp. 32 - 42.

L'actualité en Chine : La crise du groupe privé D'Long

Dans cette rubrique un chercheur du CEFC commente un fait d'actualité. Ce texte est repris dans Les nouvelles de Chine (pour souscrire, [cliquez ici](#)). Ce mois-ci :

Par Gilles Guiheux et Annette Cen

La société privée D'Long est en difficulté depuis le milieu du mois d'avril 2004. La presse s'en est fait largement l'écho. Le texte ci-dessous s'appuie sur des articles parus dans l'hebdomadaire *Caijing* (20/04/2004, pp. 42-48) et deux titres de la presse économique, le *Ershiyi shiji jingji baodao* (21st Century Economic Herald, 29/4/2004 pp. 13-15, et 12/7/2004, pp.13-14) et le *Jinggji guancha bao* (The Economic Observer, 28/6/2004, pp. 41-42). Si les difficultés de

l'entreprise font grand bruit, c'est à cause de la taille de la société, l'une des toutes premières de Chine, et parce qu'il s'agit d'une entreprise privée. Alors que ce sont les difficultés des entreprises d'Etat qui font d'habitude la une des quotidiens, c'est cette fois une entreprise privée, montrée jusque-là comme un modèle, qui est en crise.

Un conglomérat géant diversifié

La société a été créée par quatre frères en 1986 à Urumqi dans la région autonome du Xinjiang. Elle ne prend une certaine importance qu'à partir du début des années 1990 lorsque ceux-ci investissent dans une discothèque à Pékin. Cette activité leur rapporte alors 30 millions de yuans de profit annuel, et c'est sur la base des sommes ainsi accumulés que la société va se diversifier dans de multiples secteurs.

Consécration, le 28 janvier 2000 est créée la société D'Long international basée à Shanghai dans le nouveau quartier de Pudong. Son capital enregistré s'élève à 500 millions. Le groupe D'Long emploie aujourd'hui 15 000 personnes et son chiffre d'affaires est de 4 milliards de dollars américains. Ses activités sont extrêmement diversifiées : de l'industrie agroalimentaire (minoteries, fabriques de nouilles instantanées et de pâte de tomates), au ciment, mais aussi le tourisme, le textile, l'agriculture ou les activités extractives. C'est un conglomérat qui se présente comme le prototype d'un nouveau type d'entreprise chinoise, et dont la croissance est basée sur la restructuration des industries traditionnelles avec l'aide du marché financier. L'ambition de D'Long était, avant la crise, de se hisser très vite parmi les 500 premières entreprises mondiales.

Une croissance tirée par les activités financières

La croissance du groupe a été financée par l'achat au cours des années 1990 d'institutions financières, dont des sociétés d'investissements en bourses et des sociétés holding. Le besoin de fonds conduit le groupe à prendre le contrôle direct d'institutions financières. Le groupe, par l'intermédiaire de ses filiales, achètent des actions de banques commerciales locales. Certes celles-ci sont peu performantes, mais en échange de ces investissements le groupe obtient des lignes de crédit. En 2003, la société aurait par exemple obtenu 4 milliards de yuans de crédit d'une seule institution financière. Depuis la fin de l'année 2002, ce serait entre 20 et 30 milliards de yuans de crédit dont le groupe aurait bénéficié du secteur bancaire, dont une grande part provenant des quatre principales banques d'Etat.

Les crédits obtenus auprès des institutions financières sont garantis par la valeur des actions des sociétés cotées du groupe (D'Long international n'est elle même pas cotée), qui s'élèvent de manière vertigineuse. Les cours des trois entreprises Torch Automobile Group, Shenyang Hejing Holding et Xinjiang Tunhe Investment se sont appréciés respectivement 1963%, 607% et 1632% entre 1997 et 2004. La croissance du conglomérat est donc financée par des prêts bancaires et des sommes levés sur le marché boursier par l'intermédiaire des filiales.

L'achat de nouvelles sociétés sert également à renflouer les caisses. C'est par exemple le cas de la société Chongqing shiye gongsi contrôlée en sous-mains à 47,87% par D'Long par l'intermédiaire de quatre entreprises. Chongqing shiye devient l'un des canaux privilégiés de financement de D'Long. Fin avril, cette société transfère à D'Long 267 millions de yuans. Un autre exemple est celui du parc d'attractions créé à Shenzhen autour de l'ancien porte-avions Minsk. Acheté par D'Long en 1998, et transporté à Shenzhen, il devient une entreprise touristique. En quelques mois, l'activité rapporte 20 millions de yuans. Très vite, l'entreprise sert à obtenir de nouveaux prêts auprès des banques de Shenzhen. Au cours de l'année 1999, le capital de l'entreprise passe de 1 à 20 puis à 80 millions de yuans.

Mais parce que des enquêtes sont lancées (notamment par le comité de surveillance du secteur bancaire –*yinhang jiancha weiyuanhui*), et que des articles de presse révèlent ce mode de fonctionnement douteux, les cours commencent à baisser. Les trois entreprises cotées citées plus haut voient leurs cours baisser d'entre 30% et 40% entre la fin de l'année 2003 et le mois de mars 2004. Le 21 avril dernier, le directeur général du groupe, Tang Wanli, reconnaît dans le *China Securities Journal* que les spéculations au sujet de la santé financière de son entreprise créent de vrais problèmes, car les banques réduisent leurs prêts et élèvent leurs exigences en termes de garantie. Il annonce que le groupe va se retirer des activités financières pour se concentrer sur la production industrielle.

Qu'en conclure ?

Pour l'économiste Lang Xianping, la crise est due à la contradiction entre des emprunts à court terme et des investissements à long terme. Il met en cause le marché financier chinois actuel qui ne permet pas aux grandes entreprises privées d'accéder à des financements. Mais il critique encore plus violemment l'opportunisme de ces entreprises qui veulent se développer sans prendre en compte leurs capacités, leurs connaissances des différents

secteurs d'activité, et qui cherchent la croissance à tout prix. Selon lui, si les entreprises privées veulent grandir, elles doivent le faire sur la base d'une accumulation de compétences.

Lang estime que les grandes entreprises doivent rester publiques et que les entreprises privées doivent rester petites et moyennes. En l'absence d'un système juridique complet, si les entreprises privées contrôlent trop de ressources, elles deviennent exploiteuses—allusion à peine voilée au risque que court la Chine de s'engager sur la voie suivie par la Russie. Pour Lang, dans l'état actuel du système, la Chine a certes besoin de se doter de grandes entreprises de rang international, mais ces entreprises ne peuvent pas se développer en s'appuyant seulement sur la base du marché. Elles doivent avoir l'appui du gouvernement —et Lang de citer ici les *chaebols* coréennes dont le modèle a pourtant montré ses limites.

Actualité de l'Antenne expérimentale de Sciences humaines et sociales de Pékin

L'Antenne franco-chinoise en sciences humaines et sociales à Pékin organise les événements suivants à destination d'un public de doctorants, jeunes chercheurs et universitaires :

samedi 4 septembre :

Colloque "New perspectives on World History" (en chinois) avec la participation des professeurs François Hartog, Alain Blum et Françoise Sabban, de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et des professeurs Liu Beizhen, Li Bozhong, Peng Gan et He Zhaowu du département d'histoire de l'université Qinghua.

9h00 - 17h30. Bât. Jinchunyuan, Université Qinghua, Pékin

A partir de la semaine du 6 septembre :

un séminaire hebdomadaire à Qinghua sur "la méthodologie en sciences sociales : approches comparées" (en chinois).

Vous pouvez également consulter le site www.antenne-pekin.com, à la rubrique "Agenda" pour connaître le calendrier de nos activités. Pour vous inscrire aux séminaires contactez [Alessia Lefebure](mailto:Alessia.Lefebure).

Actualités scientifiques

[International Symposium on Judaism](#), du 10 au 15 Octobre, 2004, Nankin.

An International Symposium -- "Judaism and Society" -- planned for Nanjing, China, will offer an interdisciplinary forum uniting scholars, research fellows and teachers in exploring the latest discoveries, achievements, and developments in the study of Judaism. **Contact:** Xuxin49@jlonline.com

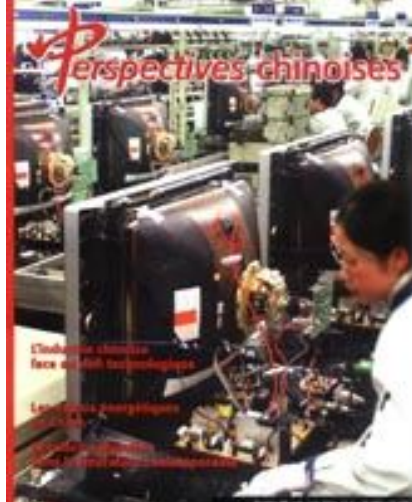
2nd International Symposium on Chinese Women and Their Cybernetwork, du 20 au 21 Octobre 2004, Hong Kong.

The University of Hong Kong, Centre of Anthropological Research will organise an International Symposium on Chinese women and the Cyber Networks. For further information please email Kuah-Pearce Khun Eng, Department of Sociology, University of Hong Kong : kekuah@hkucc.hku.hk

[The international Convention of Asia Studies \(ICAS4\) Shanghai, 20-24 August 2005](#)

ICAS 4 is hosted by the Shanghai Academy for Social Sciences (SASS). The conference is expected to draw more than 1500 specialists in the field of Asian Studies to the most booming town of Asia. Venue is the Shanghai Exhibition Center. New features of ICAS include the Lifetime Asian Studies Award, the ICAS Book Prizes for the best studies in the fields of the Social Sciences and Humanities, and ICAS PhD thesis in Asian Studies. [Information and Submission of Abstracts here](#), or icas4@sass.org.cn

Le dernier numéro de Perspectives chinoises



Perspectives chinoises n°83

L'industrie chinoise face au défi technologique

Les enjeux énergétiques en Chine

L'écriture subjective dans la littérature contemporaine

Chine - Economie

L'industrie chinoise face au défi technologique

Les investisseurs étrangers sont les premiers pourvoyeurs de technologies

Cong Cao

Globalisation et enjeux énergétiques en Chine : le cas du pétrole et du gaz

Alain Sepulchre

Les différentiels salariaux par sexe en Chine urbaine

Les entreprises à capitaux étrangers offrent des salaires horaires plus faibles aux hommes que les entreprises d'Etat centrales et provinciales

Yi Chen, Sylvie Démurger, Martin Fournier

Chine - Hong Kong - Economie

Un accord commercial bilatéral entre Hong Kong et la Chine : le CEPA

Bruno Cabrillac

Chine - Société

La corruption dans les médias chinois toujours dans l'ombre

Lu Xiaobo

Chine - Littérature

L'écriture subjective dans la littérature contemporaine

Le "je" a succédé au "nous" omniprésent jusqu'à la fin des années 1970

Jin Siyan

Abonnez-vous

à

***Perspectives
chinoises***

pour 1 an

à partir de

450 HKD

-

Pour en savoir plus

Cliquez ici